

SUR LE MICROTROMBIDIUM (ENEMOTROMBIUM) KERVILLEI
M. ANDRÉ.

Par Marc ANDRÉ.

Le *M. Kervillei* appartient au groupe *b*, sect. I de BERLESE (1912, *Trombidiidae*, *Redia*, VIII, fasc. I, p. 135) dont les représentants se caractérisent par la structure des papilles recouvrant la face dorsale de l'hystérosoma. Celles-ci, toutes de même type, sont subclaviformes, fortement arquées en arrière et légèrement tronquées obliquement à leur extrémité ; elles sont divisées par une cloison transversale située dans la région basilaire. Depuis la naissance de la papille, jusqu'à cette cloison, la hampe est garnie de longues barbulés simplés, diminuant graduellement de longueur au fur et à mesure qu'elles s'éloignent de la base. Toute la partie renflée des papilles semble absolument glabre, mais se recouvre alors de minuscules tubérosités occupant les bords latéraux.

Les différentes espèces appartenant à cette section se distinguent entre elles par les dimensions du tarse de la patte I et tout particulièrement par l'armature des palpes maxillaires.

Chez *M. (E.) Kervillei* la partie dorso-interne du quatrième article des palpes est munie de deux peignes : l'antérieur se compose de 10 épines dont la première (ongle accessoire) est extrêmement robuste et est suivie par les autres épines, moins fortes, recourbées en avant ; la postérieure est également un long peigne formé de 12 épines courbes. En outre, on observe un peigne interne composé de 11 épines robustes implantées sans ordre. Sur la face externe, du côté ventral ou inférieur, à la hauteur de l'insertion du tentacule (5^e article), il y a une seule épine, bien développée. Cette face externe des palpes est recouverte de poils barbulés, disposés irrégulièrement.

La var. *diversipalpis* M. André (*loc. cit.*, p. 193) se distingue de l'espèce typique en ce que, au côté externe des palpes maxillaires (à la hauteur de l'insertion du tentacule), il existe deux épines dont l'antérieure est d'une taille égale à celle que l'on observe chez *Kervillei* et la postérieure, quoique fort bien développée, est légèrement moins forte ; les peignes qui se trouvent sur la partie dorso-interne sont identiques à ceux de l'espèce typique.

Les individus appartenant à *M. (E.) Kervillei* typique ont été recueillis à Artigue (Haute-Garonne) entre 1150 et 1200 m. d'alt. ; les deux échantillons de la var. *diversipalpis* proviennent : l'un de

la vallée du Lys (Basses-Pyrénées), à 1440 m., l'autre de la forêt de Superbagnères entre 1250 et 1300 m.

Tout récemment M. Ed. DRESKO m'a remis un certain nombre d'Acariens recueillis dans les Alpes par M. NÈGRE et j'ai découvert, parmi eux, un exemplaire adulte appartenant incontestablement à cette même espèce *Kervillei* mais présentant cependant, notamment dans l'armature des palpes maxillaires, quelques différences que nous croyons utile de signaler ci-dessous.

L'idiosoma mesure 2300 μ de longueur et 1380 μ de largeur ; il est subcylindrique, avec saillies humérales peu proéminentes.

Les papilles recouvrant la face dorsale (fig. 3) sont longues de 30 à 40 μ .



Microthrombidium Kervillei var. *diversipalpis* M. André
(provenant de Saint-Véran [Hautes-Alpes]).

1, tibia et tarse du palpe maxillaire droit (face externe) ; 2, *id.* (face interne) ; 3, poil dorsal de l'idiosoma ; 4, tibia et tarse de la 1^{re} paire de pattes.

Les pattes I et IV, ont une longueur respective de 1450 μ et 1420 μ ; celles de II^e et III^e paire atteignent 1000 μ et 980 μ .

Dans la première paire (fig. 4) les tarses sont longs de 390 μ et larges de 100 μ ; le rapport de ces deux dimensions est de 3,54. Le tibia ne dépasse pas 235 μ .

L'armature des palpes présente, ainsi que nous l'avons dit, quelques différences. Sur la partie dorso-interne du quatrième article (fig. 2), le peigne antérieur se compose de huit épines dont la première (ongle accessoire) est extrêmement robuste ; le postérieur est

formé de douze épines. Le peigne interne comprend six épines robustes implantées régulièrement en deux rangées. Sur la face externe (fig. 1), du côté ventral ou inférieur, à la hauteur de l'insertion du tentacule (5^e article) il existe, comme dans la var. *diversipalpis* M. André, deux épines dont l'antérieure est forte et la postérieure, quoique fort bien développée, est légèrement moins épaisse.

Ainsi que nous l'avons fait observer (*Bull. Soc. Zool. France*, 1931, LVI, p. 33) il est possible que, chez certains Thrombidions, le nombre des épines à la face externe et même à la face interne du 4^e article du palpe, ne présente pas un caractère rigoureusement constant¹. Malgré les différences que nous pouvons observer entre ce nouvel exemplaire et ceux que nous avons déjà étudiés antérieurement nous pensons pouvoir les rattacher à la même variété *diversipalpis*.

L'échantillon recueilli par M. NÈGRE a été capturé à Saint-Veran (Hautes-Alpes) à une altitude de 2200 m.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

1. Z. FEIDER (1946, *An. Acad. Rom., Mem. Sect. Stiin.*, 3^e sér., XXI, p. 269) a également signalé de nombreux exemples d'anomalies de réduction dans le nombre des épines palpo-tibiales chez une même espèce de Thrombidion (*Euthrombidium odoreinse* Feider).